loppées, 2 ou 3 centimètres de haut sur 1 centimètre de large environ; les deux premiers arceaux n'en portent pas; il y en a un plus ou moins net sur le troisième, deux sur le quatrième, quatre ou cinq sur le dernier. Ce sont là des trachéaux rudimentaires, organes qu'on n'observe qu'exceptionnellement chez les *Plagiostomata*.

Nous n'avons rien pu voir des viscères abdominaux, qui avaient été en-

levés, pour faciliter la conservation.

Quant aux trois fœtus, ils mesurent de 65 à 68 centimètres de long; leur poids, dans l'état actuel de conservation et non compris celui des viscères, qui avaient aussi été enlevés, varie de 550 à 600 grammes. Leur nombre, on l'a vu, serait considérable; mais le fait ne peut être admis sans quelques réserves, étant donné ce qui nous est connu pour les autres Squales ovovivipares. Cependant il faut se rappeler que Risso, observateur dont on n'a pas à faire l'éloge, parle du nombre considérable d'œufs mûrs dont sont munis les ovaires des femelles dans cette espèce, ce qui paraît l'avoir vivement frappé (Hist. nat. Europe mérid.; 1826, t. III, p. 130).

# Poissons requeillis par M. L. Diguet, dans l'État de Jalisco (Mexique),

PAR M. LE D' JACQUES PELLEGRIN.

Dans une note précédente (1), nous avons donné la liste des Poissons de M. L. Dignet provenant du golfe de Californie; nous nous occuperons dans ce travail des espèces récoltées par lui, lors de ses derniers voyages, dans les eaux douces de plusieurs lacs et rivières de l'État de Jalisco, au Mexique.

Les envois de M. Diguet présentent un réel intérêt, car, indépendamment d'une forme nouvelle pour la science, ils se distinguent par le nombre et le bon état de conservation des spécimens qui les composent et comprennent plusieurs espèces tout récemment décrites par M. Fr. Steindachner le MM. Jordan et Snyder (3), qui viennent heureusement combler certaines lacunes de nos collections.

Le lac de Chapala a fonrni les plus abondantes récoltes à notre zélé voyageur. Les Siluridés y sont représentés par des Poissons que nous rapportons à l'Amiurus catus Linné, bien que les auteurs américains les considèrent comme devant former une espèce à part. M. Dignet en a re-

<sup>1</sup> Bull. Mas., 1901, nº 4, p. 160.

<sup>&</sup>lt;sup>(2)</sup> Denks. 4k. Wissens. Wien., 1895, p. 517.

<sup>(3)</sup> Bull. U. S. Fish, Com., 1899 (1900), p. 126.

cueilli une série complèté depuis 45 millimètres jusqu'à 60 centimètres. Ils atteignent, dit-il, 1 mètre et pèsent plus de 20 kilogrammes. Ils sont très bons et très estimés, peuvent se transporter vivants un jour entier dans des plantes aquatiques et se conservent bien. La teinte habituelle du dos est d'un gris ardoisé; cependant il existe des variétés complètement noires, d'autres presque tout à fait blanches.

Parmi les Cyprinidés, il faut citer: Hybopsis altus Jordan, et Algansca

tincella C. V.

Les Cyprinodontidés sont nombreux et variés et représentés par des espèces particulièrement intéressantes. C'est d'abord le Characodon Luit-poldi Steindachner, le géant du groupe, que MM. Jordan et Snyder placent dans leur nouveau genre Venendum ... M. Diguet en a recueilli de magnifiques spécimens; quelques-uns de ceux-ci atteignent 17 centimètres de longueur. D'autres exemplaires doivent être rapportés au Characodon lateralis Günther, et au C. encaustus Jordan et Snyder.

Les Athérinidés appartiennent au genre Chirostoma, dans lequel MM. Jordan et Snyder ont distingué un grand nombre d'espèces dont la validité doit parfois, semble-t-il, être admise avec quelque réserve. Nous avons reconnu néanmoins, dans les envois de M. L. Diguet, les Chirostoma ocotlane Jordan et Snyder (longueur, 35 centimètres), C. promelas Jordan et Snyder, C. Chapalæ Jordan et Snyder.

Des rivières torrentueuses avoisinant le lac de Chapala, notre zélé voyageur a adressé un Mugilidé. l'Agonostoma nasutum Günther, qui est très estimé dans le pays, où on le désigne sous le nom de Trucha (truite).

M. Diguet a recueilli en outre plusieurs autres Cyprinodontidés dans

différentes régions de l'État de Jalisco.

De la rivière Tuxpan, nous avons reçu une grande quantité de Characondon furcidens Jordan et Gilbert. A leur arrivée, la coloration était pour ainsi dire encore intacte; le dos était d'un beau jaune safran, les flancs ornés d'une dizaine de tâches noirâtres, le dessous du corps clair, sauf à la partie antérieure, où le péritoine noir donnait par transparence une teinte plus foncée. L'intestin déroulé fait près de deux fois la longueur de l'animal.

Dans le lac de Zacoalco et dans les ruisseaux qui y aboutissent, M. Diguet a récolté de nombreux jeunes C. Luitpoldi Steind.. et un curieux petit Cyprinodontidé vivipare, le Gambusia affinis Baird et Girard.

Le dimorphisme sexuel est assez accentué chez celui-ci. Les mâles sont plus petits et relativement plus rares que les femelles. Leur anale est profondément modifiée. Quelques-uns sont complètement noirs. En général, la coloration est blanc jaunàtre, avec seulement le bord de chaque écaille

<sup>(1)</sup> Cf. Jordan et Evermann, Fishes of North America. Bull. U. S. Nat. Mus., nº 47. Part. IV, 1900, p. 3152.

foncé. Il existe une ligne noire longitudinale de chaque côté de la partie postérieure du corps et une troisième ligne impaire allant de l'anale à la caudale. Beaucoup de femelles ont l'abdomen gonflé, noirâtre. Elles contiennent une dizaine de petits assez développés.

Le lac de Zacoalco, nous dit M. Diguet, est une lagune de peu de profondeur, qui occupe le fond d'une cuvette entourée de montagnes; les berges sont recouvertes d'inflorescences salines, les ruisseaux qui y aboutissent ont des eaux thermales et sulfureuses. Les Poissons se rencontreut indistinctement dans les eaux salées, les eaux douces et les eaux thermales (60 degrés).

Un Gobiesocidé, le *Gobiesox adustus* Jordan et Gilbert, a été capturé dans le Rio Chapalagana. Il est commun dans les rivières torrentueuses avoisinant Tépico, et on le rencontre aussi dans le Rio Grande de Santiago. Au moyen de son disque adhésif qui lui a valu son nom local de *Cucharita* (petite cuiller), il se fixe sur les pierres et quelquefois sur les jambes des

baigneurs. Il est, d'ailleurs, parfaitement inoffensif.

Enfin il fant encore citer, parmi les Cyprinodontidés des environs de Guadalajara, les Fundulus robustus Béan, F. Dugesi Béan, Chavacodou Luitpoldi Steindachner, Pacilia occidentalis Baird et Girard, et une nouvelle espèce que nous rapportons, pour le moment, surtout à cause de la disposition de ses dents bicuspides en a rangées et de la longueur de son tube digestif, au genre Keucudum formé l'année dernière, par MM. Jordan et Snyder, pour des Poissons de cette région.

### Xenendum multipunctatum nov. sp.

La hauteur du corps est contenue 2 fois et 2/3 dans la longueur (sans la caudale); la longueur de la tête, 4 fois. La longueur du pédoncule candal est égale à celle de la tête, sa hauteur est contenue 1 fois et 2/3 dans sa longueur. Le diamètre de l'œil est supérieur à la longueur du museau; il est contenu près de 3 fois dans celle de la tête et 1 fois et 1/4 dans l'espace interorbitraire. La maxillaire est très protractile. Les dents, faiblement atta chées, sont bienspides, disposées en 2 rangées à chaque mâchoire; on ne distingue pas de dents villiformes. Le canal alimentaire est long et forme de nombreuses circonvolutions; le péritoine est noir, la vessie natatoire présente. La dorsale commence à égale distance du bord postérieur de l'orbite et de l'origine de la caudale. L'anale débute sur la verticale abaissée du 6° rayon de la dorsale. Les pectorales, un peu plus longues que les ventrales, font les 2/3 de la longueur de la tête. Le pédicule candal est relativement allongé et peu élevé; la caudale trouquée, à bord un peu arrondi. On ne distingue pas de ligne latérale. La coloration est brun olivâtre sur le dos, jaune clair à la partie inférieure, plus foncée dans la région péritonéale. Sur les flancs et le pédicule caudal existent 5 on 6 rangées de petites taches brunes au centre de chaque écaille. Une tache

beaucoup plus volumineuse marque l'origine de la caudale. Les nageoires sont grisâtres: on voit quelques petites taches sur la dorsale.

L'espèce est vivipare, comme le prouve l'un des individus types qui contient une dizaine de petits complètement développés, dont l'un même, prêt à s'échapper, a déjà la tête engagée en dehors de l'orifice génital.

D. 16 à 17; A. 14 à 16; P. 12; V. 5; L. lat. 32.

Nº 97 — 371-373 Coll. Mus. — Sources, mares et fossés de l'Agna Azul. Environs de Guadalajara (Jalisco).

Longueur totale: 62, 53 et 29 millimètres.

Cette espèce se rapproche, surtout par sa dentition, du Xenendum xaliscone Jordan et Snyder du lac de Chapala, dont elle se distingue par sa dorsale plus longue, ses écailles plus grandes, et de Xenendum caliente J. et S. du Rio Verde, dont nous avons pu examiner des échantillons types, que le Muséum vient de recevoir de l'Université «Leland Stanford Junior», et dont elle se sépare aussi par sa dorsale plus allongée, insérée plus en arrière, son pédicule caudal plus grêle, ses yeux plus grands et sa coloration.

## Catalogue des Hyménoptères Melliférides des collections du Muséum,

PAR M. R. DU BUYSSON.

#### PREMIÈRE LISTE.

M. le D<sup>e</sup> H. Friese, d'Iéna, a bien voulu déterminer nos Hyménoptères appartenant à plusieurs genres du groupe des *Authophorinae*, de la famille des *Melliferidae*. En voici la liste :

#### Diphaglossa.

Spinola, Gay, Hist. fis. Chile. Zool. VI, 1851, p. 168, n° 4.

Gayı Spinola & .— Chili (Gay 1843) type! Patagonic (d'Orbigny, 1834).

#### Oxaca.

Klig, Magaz. Ges. naturf. Fr. Berlin I, 1807, p. 261.

FLAVESCENS Klug \( \Phi \). — Vénézuéla; Brésil : Bahia (Coll. Sichel, 1867).

FUSCESCENS Sichel \( \sqrt{\phi} \). — Vénézuéla : Caracas (Coll. Sichel, 1867) types!

AUSTERA Gerstaecker \( \sqrt{\phi} \). — Pérou : Pampas del Sacramento (de Castelnau, 1847); Mexique (Sallé, 1859); Vénézuéla : Caracas (Coll. Sichel, 1867).